

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Nos morts : M. l'abbé Joseph
Métral

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1959, tome 57, p. 37-38

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

M. L'ABBE JOSEPH METRAL

Dans la soirée du samedi 15 novembre dernier, une vingtaine de minutes avant minuit, mourait à l'Hôpital cantonal de Genève M. l'abbé Joseph Métral. Il avait ressenti les premières atteintes de la maladie quelque temps auparavant, en donnant son cours de catéchisme à l'école communale de Jussy. « En apprenant sa mort, écrit un ami, la première Béatitude s'est imposée à notre cœur en nous souvenant du ministère si fécond de ce bon serviteur du Seigneur et de son prochain... *Bienheureux les pauvres...*, cette première Béatitude qui commande en quelque sorte les autres : douceur, pureté, miséricorde, pacificité, on pourrait l'appeler la Béatitude des âmes totalement données à l'Amour. *C'est moi*, dit la Pauvreté dans Aristophane, *qui rends les hommes meilleurs !* Elle laisse le cœur ouvert pour donner à Dieu et à nos frères toute la place. »

Joseph-Alexis Métral, originaire d'Avusy, ancienne commune savoyarde du Canton de Genève, était né le 6 mars 1879 à Plainpalais, dans l'agglomération urbaine. Vingt ans plus tard, en automne 1899, il vint à Saint-Maurice, où le chanoine Besse régnait sur l'enseignement et le chanoine Coquoz sur le pensionnat. M. Guillaume de Courten, dont la mémoire fut longtemps vénérée, enseignait la philosophie : M. Métral était de ses élèves. Celui-ci faisait aussi partie du chœur d'église. M. Métral ne passa qu'une année au Collège abbatial : il entra ensuite au Grand Séminaire de Fribourg, où il fut ordonné prêtre le 17 juillet 1904.

Pendant plus d'un demi-siècle, l'abbé Métral va se dévouer sans cesse à son ministère, d'abord comme vicaire à Compezières, pendant six ans, puis à Saint-Joseph, dans le quartier des Eaux-Vives, pendant cinq. En 1915, il succède au chanoine Lachenal comme curé de Poliez-Pittet dans le Gros de Vaud. Quatre ans s'écoulent, et l'abbé Métral retourne dans son Canton où il prend en charge la paroisse de Presinge. En 1928, il devient curé de Corsier où il succède une seconde fois au chanoine Lachenal à qui Mgr Besson vient de confier la paroisse de Notre-Dame. Enfin, en 1941, M. Métral remplace

à Jussy l'abbé Mermet, le sourcier bien connu : c'est là que l'abbé Métral, second titulaire de la chapellenie créée dans cette vieille terre genevoise, remplira son ministère le plus durable, puisqu'il s'y poursuivra jusqu'à sa mort.

On plaisantait volontiers l'abbé Métral sur sa très petite taille, mais on aurait eu tort de mesurer sa valeur sur sa toise. Le cher défunt était, comme on l'a rapporté au lendemain de sa mort, « un prêtre de grande humilité et profond dévouement, plein de sollicitude et d'inaltérable bonté, un fidèle serviteur du Bon Dieu. De plus, il s'en est allé un samedi, jour dédié à la Sainte Vierge, lui qui avait une si édifiante dévotion pour Notre-Dame de Lourdes, et ce fut certainement pour lui une grâce lumineuse et une récompense ». La foule qui prit part à ses obsèques, rendait hommage à la rayonnante charité de ce prêtre « dont l'admirable simplicité, la bonté de cœur, la sérénité en présence des épreuves furent un exemple constant ».

« Nous n'oublierons pas, dit l'auteur d'un hommage rendu à la mémoire de l'abbé Métral, nous n'oublierons pas ce prêtre excellent, au bon sourire, dont la délicatesse de cœur trouvait toujours la parole de consolation ou d'encouragement convenant à son interlocuteur. » Aussi bien l'abbé Métral était-il estimé non seulement dans les localités ou paroisses où il avait été appelé à exercer son ministère, mais dans l'ensemble de la Communauté catholique genevoise et plus particulièrement parmi les pèlerins de Lourdes.

« On n'entre pas au paradis demain, mais aujourd'hui, quand on est pauvre », a écrit Léon Bloy. Cette pensée, croyons-nous, exprime bien la personnalité rayonnante et la vie féconde du « petit abbé Métral », dont son ancien Collège againois peut être fier.
